

# Contradictions et malentendus dans la vie de formatrice

Agnès MIGNOT, Formatrice 1er degré ESPE de Lyon en didactique des langues, Secteur langues du GFEN

**D**ans une ESPE (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation) le vivier des formateurs pluri-catégoriels, témoigne d'une grande richesse et d'une grande diversité selon les parcours et les convictions de chacun, étayées par des expérimentations, des recherches tant livresques que sur le terrain. Cependant, peut-on parler d'une harmonisation, d'un travail en cohérence entre les différents formateurs ? Peut-on parler d'un collectif, au sens d'Yves Clot dans le cadre de l'analyse du travail, ou s'agit-il plutôt d'une collection, d'une juxtaposition d'individus qui ne poursuivent pas de but commun et n'articulent pas leurs actions respectives, tant l'aspect disciplinaire prend le pas sur une philosophie, une éthique commune du travail qui le transcenderait sans pour autant le minorer.

Je suis depuis 16 ans déjà formatrice. J'ai été recrutée en 2001, à mi-temps à l'IUFM de Bourg-en-Bresse. En 2006 j'obtiens un poste de Conseillère Pédagogique en Langues Vivantes que je quitte à la rentrée 2012 pour venir travailler à l'IUFM de Lyon et j'obtiens parallèlement le M2 formation de formateurs.

## Être formatrice à l'ESPE de Lyon aujourd'hui

Un texte officiel vient nous préciser ce qu'on attend de nous :

Selon le Bulletin officiel n° 30 du 23 juillet 2015<sup>1</sup> : *La professionnalité du formateur et son éthique L'action de formation, selon la définition contenue dans la circulaire DGEFP n° 2011-26 du 15 novembre 2011 (fiche n°1), consiste à « conduire un processus visant à une évolution des savoirs et des savoir-faire » du professionnel « à partir de ses connaissances, compétences, qualifications et besoins ».*

*La conduite de ce processus requiert de la part du formateur un engagement éthique qui se fonde doublement sur le respect de la personne en formation*

*et sur l'éthique de la commande.*

*Le formateur doit se penser et se situer de manière autonome dans le cadre de la profession – définie par des normes, des règles, des valeurs – pour aider la personne en formation à se construire professionnellement en développant sa réflexion et sa liberté d'initiative.*

## Trouver sa place

Je ne sais pas si c'est lié à ma discipline, à mon statut ; mais il m'a été difficile de trouver une posture qui me permette face aux étudiants et Professeurs d'Écoles Stagiaires, d'aborder l'enseignement des langues en primaire. Je suis PE<sup>2</sup> comme eux, ce sont mes futurs collègues j'ai juste 36 ans d'expérience de plus qu'eux. Vertigineux, cet abîme ! Tout ce que je déconseille de faire, je l'ai fait ! Comment les outiller en 12 heures et leur faire effectuer une révolution copernicienne... Il m'a été rapporté, que certains PES<sup>3</sup> me nomment « la prof d'anglais » ! Évidemment les professeurs des écoles sont minoritaires dans notre ESPE, et même dans les notes de services officielles, toutes les catégories de personnels sont mentionnées sauf... les PE. De même, je suis membre d'un jury de validation d'une Unité d'Enseignement et il m'a fallu 3 ans pour faire rectifier : en face de mon nom faire écrire la mention « PREC » pour Professeur des Écoles à la place de « PRCE » pour Professeur Certifié. Cela est-il vain ? Alors que faire de ma place ? Car j'ai face à moi un public captif, salarié pour suivre une formation plus ou moins subie.

## De là, que dire, que faire ?

Néanmoins des questions surgissent, ces novices aux prises avec la réalité de la classe sont en recherche. Leurs interrogations concernent les apprentissages à réaliser et les modalités de mise en œuvre. Lors de ma première séance je mets les PES en situation dans une langue, qui j'espère, ne leur est pas familière, l'allemand. Pour les participants qui l'ont étudiée je leur propose des tâches d'observation (observer les stratégies de leurs

<sup>1</sup> Bulletin officiel n°30 du 23 juillet 2015 [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/30/30/3/perso4093\\_annexe1\\_452303.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/30/30/3/perso4093_annexe1_452303.pdf)

<sup>2</sup> PE pour Professeur des Écoles.

<sup>3</sup> PES pour Professeur des Écoles Stagiaires.

pairs, leurs hésitations, erreurs, les ressources utilisées...). Mon objectif est de mettre en évidence l'importance du travail sur la compétence d'écoute, qui n'est que rarement travaillée dans la plupart des manuels, puisqu'à peine exposés à l'écoute d'une chanson, d'une saynète, les élèves sont invités à les reproduire sans précaution et sans travail préalable.

Dans certains groupes, des réactions assez fortes de répétition collective ont lieu, ils en ont besoin me disent-ils pour mémoriser... Comment réagir ? Interdire de répéter ? Quand la réaction est massive, je me garde bien de leur dire que c'est prématuré. Dans certains cas, j'ose faire l'hypothèse qu'il s'agit davantage d'un formatage que d'un réel besoin. Il s'agit d'essayer de procéder autrement. Puisque mon objectif est conformément à ce que propose le site de l'Organisation Internationale de la Francophonie<sup>4</sup>, de travailler davantage la compétence d'écoute pour améliorer la production orale en la différant. J'essaie donc comme le dit le texte de « respecter la personne en formation » tout en conduisant « un processus visant à une évolution des savoirs et des savoir-faire » du professionnel ». Donner un autre point de vue sur le processus d'apprentissage, sans avoir recours au psittacisme.

### Être ou ne pas être... une formatrice parmi les autres

Se poser en s'opposant : « Nous à telle université... elle nous disait de faire tout ce que vous dites de ne pas faire, faire répéter les enfants tous ensemble... » Les deux étudiantes, en cursus M2B<sup>5</sup> ont la mine déconfite... C'est déjà difficile à avouer une telle contradiction... Alors là vite quelle attitude adopter ? Je passe dans le registre de l'humour, « J'espère que c'est moi que vous croyez parce que c'est moi qui ai raison... et puis après tout essayez les deux, cela dépend quelle conception vous défendez de ce qu'est un élève : une machine à répéter, voire un perroquet ou quelqu'un qui raisonne, développe des stratégies d'écoute, transférables dans d'autres langues, que vous utilisez dans ce sens. » Cette réponse à chaud a jailli instantanément à une telle annonce ; bien sûr qu'à la réflexion il aurait mieux valu, faire rejaillir la question au groupe-classe, pour lui demander de se positionner... demander ce qu'elle en pensait à l'étudiante qui avait osé prendre la parole tout en étant gênée... et rester en retrait. Est-ce éthique de critiquer une « collègue » ? Au sein de l'ESPE j'ai été interpellée en salle des

formateurs par une collègue qui vient me faire un bref compte-rendu de la visite qu'elle a effectuée auprès d'une PES dont elle est la tutrice et les conseils de répétition collective qu'elle lui a donnés suite à sa visite. Rencontre ratée, chacun repart sur ses positions et je suis mortifiée d'avoir mis une PES en difficulté parce qu'elle essayait de mettre en œuvre des situations, que j'avais proposées en cours.

## Les paradoxes du formateur

### Conseiller ou déconseiller

Garder une attitude critique, et inviter ce public débutant à faire de même, c'est difficile devant l'urgence de certaines situations. « Quel manuel vous conseillez ? - Aucun je ne suis plus obligée ». À cette réponse, je remarque l'air goguenard d'un PES qui pense bien que je me moque de lui. Une réponse lapidaire, alors je me retranche derrière les CPDLVE<sup>6</sup>, qui, elles, recommandent un manuel puisque c'est leur supérieur hiérarchique qui l'exige. Petite lâcheté ou mesure de précaution pour éviter un trop grand découragement, argumenter qu'aucun manuel n'est parfait, que certaines personnes sont plus sensibles que d'autres à tel ou tel aspect. Et donner à voir quelques extraits significatifs et se heurter à une attitude du style « Mais moi je vais le trouver bien, pourquoi pas ? ». De ma place, donner à entendre que je propose d'autres alternatives à ce qui existe dans le grand commerce de l'édition, voire les ressources Eduscol mises en ligne, proposées par le site Primlangues entre autres.

Si je dois contribuer à « aider la personne en formation à se construire professionnellement en développant sa réflexion et sa liberté d'initiative », il est bien de mon devoir de critiquer ce qui existe mais aussi de proposer. Ce ne sont que des propositions pour travailler autrement. Toujours au nom de la liberté pédagogique, il leur appartient de s'en saisir ou non. Bien entendu, j'essaie de faire vivre des démarches pour qu'ils en éprouvent à leur tour les bienfaits. Cette mise en œuvre<sup>7</sup> a le double mérite de leur faire vivre ce qu'un discours ne permet pas de faire comprendre et de les remettre dans la posture d'apprenant et de voir la fatigue et l'exigence de la performance demandée dans une langue qui est vraiment étrangère. Faire d'une pierre deux coups. Faire vivre, ce qui se traduit dans la bouche des étudiants par « C'est concret » et des remerciements quelquefois ! Des résistances aussi, mais au moins des réactions !

**4** Sur le site de l'Organisation Internationale de la Francophonie, à l'article Compréhension orale et apprentissage des langues : [http://www.franparler-oif.org/images/stories/fiches/comprehension\\_orale\\_1.htm](http://www.franparler-oif.org/images/stories/fiches/comprehension_orale_1.htm)

**5** M2B : Étudiant en Master 2 MEEF, en général repasse le concours qu'il n'a pas réussi en Master 1.

**6** CPDLVE Conseillères Pédagogiques Départementales en Langues Vivantes Étrangères.

**7** *Le loup et les 7 chevreaux*, consultable sur le site du secteur langues du GFEN : [http://gfen.langues.free.fr/pratiques/Contenus\\_culturels/Le\\_loup\\_et\\_les\\_7\\_chevreaux.pdf](http://gfen.langues.free.fr/pratiques/Contenus_culturels/Le_loup_et_les_7_chevreaux.pdf)

Proposer mais ne pas imposer, même face à l'exaspération d'une PES qui a déjà entendu le discours et qui trouve qu'il n'est pas éclairant !

Mon objectif est d'outiller, pour qu'eux-mêmes puissent choisir leurs outils ou mieux encore de récupérer les manuels et autres supports qui dorment au fond des placards et voir comment ils peuvent les utiliser en tirant un parti intelligent de supports qui, tels qu'ils sont présentés dans le manuel, manquent totalement d'intérêt.

### Évaluer ou noter

Dans le cadre du Master 2, pas d'évaluation à l'issue des 12 heures de cours avec le public des M2B et, un brin provocatrice, j'ajoute « Rien que du plaisir ! ». C'est alors que s'élève une voix incrédule au fond de la salle « Même pas une note ? ». Au détour de cette boutade surgit l'éternel malentendu : noter pour évaluer alors je réponds qu'il y a de multiples façons d'évaluer pendant les séances leur implication, leur participation.

### Avoir le droit de se tromper ou pas

Je revendique le droit à l'erreur. À l'issue de mon atelier de mise en situation en allemand, je m'aperçois que je me suis trompée et lorsque je le dis de façon claire et nette, je constate la surprise, voire l'incrédulité de la PES en face de moi qui n'en revient pas d'un tel aveu, voire d'une erreur commise et avouée sans contrition. Devant la force d'une telle réaction je reprends une réplique que j'ai utilisée pendant des années dans ma classe de CP/CE1. « Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas ! ». Le silence règne dans la salle de cours. Une fois de plus pressée par le temps je n'ai pas poursuivi... seule la PES concernée a répondu « Oui mais pour les parents... » encore une occasion que j'ai laissée passer...

### Vers une posture éthique du formateur

Faire réfléchir au statut qu'on veut donner à l'élève, dire qu'enseigner est un acte politique, au sens étymologique du terme. Et surtout proposer des situations qui illustrent ces propos.

### Où placer le savoir ?

Je m'amuse aujourd'hui du propos d'une étudiante qui m'avait dit, il y a quelque temps alors que je faisais vivre une version détournée d'un jeu, où il fallait faire deviner et nommer un objet dessiné : « C'est pauvre ! ».

Certes la production linguistique pouvait paraître simple mais la situation avait amené les élèves à choisir ensemble le sujet à dessiner, la stratégie à adopter pour le dessiner en commençant par les détails les moins significatifs. Le tirage au sort effectué par l'enseignant, pouvait éviter que ce soit l'élève le plus performant qui vienne dessiner. Un autre tirage au sort permettait à chaque groupe de passer à tour de rôle quelle que soit la personne qui avait deviné l'élément dessiné.

Quand on travaille à l'apprentissage d'une langue étrangère à l'école primaire, il est indispensable de mettre les élèves dans des situations qui exigent d'eux des opérations mentales de haut niveau. C'est bien là le rôle du formateur.

« Madame vous allez en parler des rituels ? Je fais la météo mais il fait toujours beau ! » Et une autre « Et l'évaluation ? »... Prise à la gorge par les réalités de la classe, à l'issue de la première séance me voilà assiégée par les préoccupations immédiates et mes réponses à l'emporte-pièce ou mes non – réponses creusent des abîmes de perplexité.

### Être cohérent entre le dire et le faire

Mes positions sont pour le moins tranchées mais il me faut *a minima* rester en cohérence avec moi-même. En reprenant les termes de Philippe Meirieu (1995)<sup>8</sup> «... le pédagogue doit s'investir, dans la prospection inlassable des formulations qui permettent de se saisir de ce qu'il veut transmettre. Il doit inventer sans cesse de nouvelles situations d'apprentissage... » et plus loin « le pédagogue sait qu'il ne peut jamais agir directement sur les ressorts du développement d'un sujet... ».

En effet comment obtenir l'adhésion de l'autre ? Le cheminement est long, d'où un certain agacement de ma part, inutile mais bien humain et révélateur de mes limites. Pour ce faire, la nécessité de ne pas travailler seule mais d'être à mon tour accompagnée.

### Être solitaire ou être solidaire

Le groupe de travail que constitue le Secteur Langues du GFEN permet de partager des temps de réflexion, d'élaboration de ressources qui sont discutées, remaniées et enrichies. L'apport des chercheurs permet aussi d'avancer, de cheminer ensemble en fortifiant notre identité professionnelle car il est fondamental que nous ne renoncions pas à nous former en restant en recherche et en bénéficiant de l'apport du groupe.

<sup>8</sup> Philippe MEIRIEU, *La pédagogie entre le dire et le faire*, ESF, 1995 pp. 114-115.

Rester modeste et voir sa contribution comme une pierre posée à l'édifice, et surtout ne pas être pressée... voir l'évolution de l'attitude de certains PES au fil des cours... reste une aventure humaine éprouvante et exigeante qui empêche de ronronner. Relever le défi de la succession des programmes, des ministres de l'Éducation nationale et trouver une cohérence dans une certaine continuité qui confine à l'absurde... car comme je le dis en cours les chercheurs qui ont contribué à ma formation n'ont pas écrit de manuel. Leurs écrits et travaux sont présents dans les ouvrages du GFEN et d'autres publications que je ne m'autorisais pas autrefois à citer, même si je commence aujourd'hui à le faire et même à mentionner mes propres articles<sup>9</sup>.

### En conclusion

Le formateur que j'essaie d'incarner, n'a pas une posture surplombante mais son apport est constitué de son expérience, de ses savoir-faire qui ont

été acquis au fil des ans. Ces derniers reposent sur des postulats et des engagements et des savoirs. Militer paraît être une solution pour continuer à rester vivant au sein d'une institution qui par des changements permanents empêche de faire avancer la réflexion sur ce qu'est l'acte d'enseigner l'apprentissage d'une langue. Les malentendus portent aussi bien sur les modalités de travail que sur la conception du statut de l'élève. « C'est la marge qui tient la page » comme le dit Jean-Luc Godard, et entre les lignes, au nom de la liberté pédagogique s'établit un no man's land propice aux errances des uns et des autres.

Ma seule ambition est de proposer une alternative à des modèles majoritairement behavioristes relayés par l'institution via des sites et publications officielles. Mais pour citer Freinet on ne fait pas pousser des fleurs en tirant sur la tige, donc semer dans un premier temps et faire connaître des démarches et outils est un premier pas vers un changement. ♦

<sup>9</sup> Le plurilinguisme pour quoi faire ? *Apprendre à comprendre dès l'école maternelle*, Chronique Sociale, 2016.

- L'éveil à la diversité linguistique comme première approche du plurilinguisme.

- Deutsch ist super:

- Les rituels, avec Valérie Soubré, *Débuter en langues*, Chronique Sociale, 2015.



Enseigner à l'école maternelle,  
un défi à relever

Penser le métier  
pour le transformer

Si on affirme avec le GFEN que tous les élèves sont capables d'apprendre, à condition qu'on ait des pratiques ambieuses, alors l'école maternelle est bien ce lieu unique, au cœur du processus de démocratisation et d'accessibilité des savoirs. Les activités d'apprentissage se mènent avec des enseignants qui guident, verbalisent, accompagnent, enseignent connaissances et procédures, pour « donner de l'école à ceux qui en ont le plus besoin ».

Si on veut défendre l'école, il faut la transformer, dialektique en 2005. En 2018, continuons de dire que toutes les pratiques ne se valent pas pour faire apprendre les élèves et que l'école ne se transforme que si on transforme les pratiques professionnelles.

Les Rencontres vont élargir cette réflexion en mettant la focale sur les problèmes de métier. Enseigner à l'école maternelle actuellement, c'est se poser un certain nombre de questionnements, être en tension entre des dilemmes professionnels. Comment mener des apprentissages culturellement riches, proposer des situations pertinentes pour que les élèves apprennent à penser et construisent leur citoyenneté ?

Les Rencontres Maternelle ont dix ans cette année. Nous ne filons pas le passé vers l'avenir en invitant des jeunes chercheurs et des plus chevronnés à mettre en débat des questions vives. Nous focalisons les ateliers sur les postures enseignantes envers les élèves et les parents. François Camard et Christine Passerieux mobiliseront respectivement les cadres théoriques et politiques de nos réflexions. Que ces rencontres 2018 soient l'occasion une fois de plus d'affirmer les valeurs d'émancipation collective et de développement personnel que porte le GFEN.

Inscription en ligne sur [www.gfen.asso.fr](http://www.gfen.asso.fr)

10èmes  
Pour que la maternelle  
rencontres  
fasse école  
nationales

Enseigner à l'école maternelle,  
un défi à relever

Penser le métier  
pour le transformer

Samedi 27 janvier 2018 | Paris 10<sup>e</sup>  
Bourse du travail - 3 rue du château d'eau  
(M<sup>o</sup> République)